

GRAMM - R

ÉTUDES DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

Ana-Maria Cozma,  
Abdelhadi Bellachhab  
et Marion Pescheux (dir.)

Du sens à la signification  
De la signification aux sens

Mélanges offerts à Olga Galatanu

P. I. E.  
PETER LANG



GRAMM - R

ÉTUDES DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

Ana-Maria Cozma,  
Abdelhadi Bellachhab  
et Marion Pescheux (dir.)

Du sens à la signification  
De la signification aux sens

Mélanges offerts à Olga Galatanu

P. I. E.  
PETER LANG



## Présentation

Ana-Maria COZMA<sup>1</sup>, Abdelhadi BELLACHHAB<sup>2</sup>  
& Marion PESCHEUX<sup>3</sup>

*La politesse de l'esprit consiste à  
penser des choses honnêtes et délicates.*  
(La Rochefoucauld)

Les articles publiés dans ce volume sont réunis autour de l'amitié – intellectuelle et personnelle – que leurs auteurs témoignent à Olga Galatanu, linguiste, devenue Professeur émérite de l'Université de Nantes à la rentrée 2013, et dont nous souhaitons célébrer aujourd'hui, par cette voie, la « politesse d'esprit ». Car, outre les qualités et les mérites que les contributeurs apprécient en la personne de leur collègue et amie Olga Galatanu, ce sont bien l'honnêteté et la subtilité de sa pensée linguistique que nous souhaiterions mettre en avant dans la présentation que nous faisons ici de son parcours et de ses travaux.

La richesse des travaux d'Olga Galatanu ne laisse pas soupçonner la charge de responsabilités qu'elle a assurée au long de sa carrière. Directrice du département de lettres modernes (1997-2000), Vice-Présidente en charge des relations internationales de l'Université de Nantes (2003-2008), experte pour l'évaluation de Masters en Sciences du langage à l'AERES (à partir de 2008), membre de nombreux conseils scientifiques, Présidente de l'association Chercheurs étrangers à Nantes (2003-2008 et 2010-2012), pour ne citer que celles-là, c'est à Olga Galatanu que l'Université de Nantes doit la création de plusieurs diplômes et mentions : la Maîtrise FLE en 1996, la Maîtrise de sciences du langage et 1998, le DEA de sciences du langage en 2000, le Master FLE en 2004, ainsi que la création, cette même année, de l'Institut de Recherche et de Formation en Français Langue Étrangère – IRFFLE, structure innovante associant

---

<sup>1</sup> Université de Turku, Finlande & CoDiRe EA 4643, Université de Nantes.

<sup>2</sup> IRFFLE, Université de Nantes, CoDiRe EA 4643.

<sup>3</sup> Université Charles de Gaulle – Lille 3, UMR STL 8163 & CoDiRe EA 4643, Université de Nantes.

apprentissage du FLE par des étudiants étrangers, formation initiale et continue des enseignants de FLE et formation à la recherche dans le domaine.

La carrière d'enseignant-chercheur d'Olga Galatanu commence en 1976 à l'Université de Bucarest. Elle se poursuit, entre 1991 et 1994, au BELC, à l'EHESS, à l'Université Paris XIII et au CNAM, et, à partir de 1994, à l'Université de Nantes, où, en plus des diplômes et filières mentionnés, Olga Galatanu a créé et dirigé l'équipe de recherche GRASP (Groupe de Recherche « Analyse Sémantique et Pragmatique » du CALD-EA2162, Centre d'Analyse Linguistique du Discours), créée en 2000 et devenue l'axe SAD en 2005 (Sémantique et Analyse du Discours, axe du CERCI-EA3824, Centre de Recherche sur les Conflits d'Interprétation), et, à partir de 2011, moment de sa création, jusqu'en 2013, le CoDiRe-EA4643 (Construction Discursive des Représentations linguistiques et culturelles). Membre de la plateforme internationale de recherche en linguistique française GRAMM-R, ayant participé à de nombreux projets de recherche et de formation internationaux, Olga Galatanu est Docteur Honoris Causa de l'Université de Turku, Finlande (2006), chevalier de l'ordre des Palmes Académiques (2007) et de l'ordre national du Mérite (2014).

Si l'étendue des publications d'Olga Galatanu cache l'ampleur de ces responsabilités, ses collaborateurs et amis savent que celles-ci ont parfois été contraires aux travaux de recherche. C'est pourquoi, lorsque le très attendu ouvrage sur la Sémantique des Possibles Argumentatifs paraîtra, ce sera signe qu'Olga Galatanu se sera enfin offert les loisirs de la retraite...

En attendant la publication de cet ouvrage, nous allons rappeler ici quelques domaines d'intérêt et sujets de prédilection d'Olga Galatanu. On peut, en effet, trouver dans ses recherches plusieurs fils directeurs, dont nous en choisissons ici quatre qui nous semblent les plus représentatifs.

- 1) Le premier est l'élaboration, en sémantique lexicale, depuis une vingtaine d'années, de ce qu'Olga Galatanu appelle modestement un « modèle » sémantique, alors même qu'il s'agit d'une véritable théorie, théorie ouverte, qui s'appuie – avec finesse et honnêteté – sur des travaux existants variés. À l'interface de la sémantique théorique et de l'analyse linguistique du discours, le *modèle* théorique de la Sémantique des Possibles Argumentatifs (SPA) que propose Olga Galatanu a comme objectif de rendre compte du potentiel de signification des mots. Il se donne pour moyens la description stratifiée de la signification : les 'possibles argumentatifs' du mot se dégagent à partir des 'stéréotypes' qui gravitent autour du 'noyau' de signification.

- 2) Un autre fil directeur est la description linguistique des faits discursifs, pour laquelle Olga Galatanu s'appuie sur des outils en accord avec sa vision du potentiel de signification des mots : la distance et la modalité ; les mécanismes discursifs d'occultation vs d'explicitation de la subjectivation/objectivation ; la dimension axiologique de la signification ; les mécanismes sémantico-discursifs d'activation, de renforcement ou d'affaiblissement du potentiel de signification, ou encore d'interversion et de transgression de ce potentiel ; le phénomène discursif de stéréophagie et, plus généralement, le cinétisme de la signification, etc.
- 3) Quant au troisième, il s'articule par rapport aux enjeux de l'Analyse Linguistique du Discours ainsi pratiquée : il s'agit pour Olga Galatanu de traiter les problématiques d'accès aux identités discursives, aux représentations de soi et du monde, aux systèmes de valeurs, tels qu'ils se manifestent dans le discours. Ses recherches dans ce domaine, au sein des équipes de recherche qu'elle a animées, ont contribué à enrichir la conception du discours en tant que lieu où se construisent, mais aussi se dé-/re- construisent les identités.
- 4) Le souci d'une approche du discours qui soit linguistiquement fondée est tel que, dans la vision d'Olga Galatanu, les interactions verbales elles-mêmes devraient être décrites sur des bases linguistiques, plus précisément sémantiques, en faisant notamment usage de la notion de modalité et de la représentation stratifiée de la signification. Les sources de cette « sémantique verbale de l'interaction » peuvent déjà être trouvées, toutefois, dans les recherches d'avant 1990, celles portant notamment sur les interprétants sémantiques, les verbes illocutionnaires ou les holophrases. Ces dernières années, l'approche est utilisée pour décrire les actes illocutionnaires « menaçants » et « rassurants », tels *avouer, reprocher, insulter, expliquer, promettre, remercier, féliciter*, etc., qui figurent dans les travaux récents d'Olga Galatanu.

Mentionnons aussi, parmi les études en sémantique lexicale et analyse linguistique du discours, celles portant sur les concepts de *F/francophonie* et d'*Union Européenne* ou sur les mots *vertu, colère, indignation, travail, innovation, université, autonomie, crime, délit, faute, erreur*, basés sur des corpus variés : *Magna Charta Universitatum*, texte de la LRU, professions de foi de présidents d'université et de candidats aux conseils d'administration, discours d'incarcérés condamnés à réclusion perpétuelle. Pour finir, on peut rappeler quelques-uns des exemples favoris d'Olga Galatanu :

*Elle est douce, timide, indulgente... Moi, j'appelle ça une vraie femme.  
Elle est belle, et pourtant intelligente.  
Elle est belle, pourtant elle n'est pas superficielle.  
Il est beau, mais il est marié. Tant mieux. / Tant pis pour moi.  
Toutes les bonnes choses sont soit immorales, soit illégales, soit elles font grossir.  
Tout travail mérite punition.  
C'est bon d'avoir honte.*

S'il fallait retenir un mot pour caractériser la pensée et les travaux d'Olga Galatanu, « articulation » serait probablement le plus adapté.

- Articulation de deux cultures et de deux langues, pour commencer, française et roumaine. Elle se manifeste dans ses différents travaux contrastifs, ainsi que dans la traduction en français du volume du poète roumain Octavian Goga. Travaux contrastifs élargis plus récemment à l'espagnol, troisième langue d'Olga Galatanu, mais aussi à d'autres langues, dans ses derniers projets impliquant des collaborateurs et anciens doctorants d'autres pays.
- Articulation entre deux domaines de pratique menés de front dès le début de sa carrière, celle du chercheur en linguistique et celle du didacticien et enseignant du FLE, cette pratique-ci se nourrissant de celle-là, évoluant au fur et à mesure qu'Olga Galatanu développait son modèle d'analyse du discours et de description de la signification lexicale.
- Articulation entre l'analyse du discours – qui, pour Olga Galatanu, se doit d'être une analyse « linguistique », au sens où elle doit expliquer les mécanismes linguistiques responsables des sens créés en discours et ne saurait se limiter à l'explicitation de contenu – et la théorie sémantique, dans ce cas la sémantique outillant l'analyse du discours pour la rendre véritablement linguistique.
- Articulation nommée « interface sémantique-pragmatique », qui montre la préoccupation d'Olga Galatanu – préoccupation constante, si l'on en juge d'après les publications touchant de loin ou de près aux actes de langage – non seulement pour le discours au sens large, mais pour les interactions verbales portées par les discours, où la sémantique joue le même rôle, celui d'éclairer et de motiver le pragmatique.
- Enfin, à l'intérieur même du niveau sémantique, articulation entre plusieurs théories que certains pourraient trouver incompatibles : la théorie des stéréotypes inspirée par Putnam et développée par Anscombe et Fradin, la théorie de l'argumentation dans la langue d'Anscombe et Ducrot et la théorie des blocs sémantiques de Carel,

l'approche référentielle du sens de Kleiber, les approches cognitives de Fillmore, Lakoff, Langacker, Fauconnier. L'articulation devient ici agencement honnête et délicat, évolutif, au-delà de toute école, à la recherche d'un modèle sémantique qui concilie potentiel de signification et manifestations discursives du sens.

- Pour conclure cet inventaire en restant dans le cadre de la sémantique lexicale, comment ne pas mentionner l'articulation des strates de signification du modèle de la SPA : noyau, stéréotypes, possibles argumentatifs, déploiements argumentatifs ?

C'est l'articulation entre *théorie et analyse linguistique* et *formation et didactique* que nous avons choisie pour présenter la liste des publications d'Olga Galatanu que nous avons établie ci-après. Non exhaustive mais assez complète, cette liste regroupe dans une première section les ouvrages et articles en *sémantique*, *pragmatique* et *analyse du discours* et, dans une deuxième section, ceux qui s'inscrivent dans le domaine de la *formation des adultes*, de la *didactique des langues* et de l'*enseignement-apprentissage du FLE*.

Quant au recueil que nous lui dédions aujourd'hui, nous avons opté pour une présentation regroupée des contributions, avec les imperfections qu'implique une telle entreprise dans le cas d'un volume collectif de cette nature. Parmi ces contributions, certaines touchent à des questions qu'Olga Galatanu n'a pas abordées dans ses travaux ou s'inscrivent dans des domaines autres que la sémantique ; elles témoignent ainsi de l'amitié que lui portent celles et ceux qui les lui offrent.

La première section s'intitule *Question de signification nominale*, au singulier, car réservée à l'article de Georges Kleiber, qui traite des différences dans la comptabilité intrinsèque des noms superordonnés en lien avec la nature des noms de base qu'ils subsument, et montre en quoi « Il y a trois pommes sur la table » et « Il y a trois couleurs sur le mur » ne sont pas semblables.

La deuxième section s'inscrit dans le va-et-vient entre signification et sens annoncé par le titre de l'ouvrage. Intitulée *À l'interface de l'analyse du discours : ce que les sens signifient*, elle fait référence à l'objet d'étude des contributions qu'elle regroupe : la (dé-), (re-), (co-) construction des sens en discours, avec un accent mis sur les situations où les (inter) locuteurs adoptent une attitude métadiscursive. L'article de Laurence Rosier apporte trois illustrations de la grande malléabilité sémantique des mots (ethnonymes, sexotypes et politiquement correct). Catherine Kerbrat-Orecchioni se penche sur la co-construction et la négociation des sens et des valeurs en situation de débat présidentiel. Nathalie Garric aborde les productions métadiscursives des locuteurs et l'idée d'une folk analyse du discours, alors que Marion Pescheux retient de cette activité

métadiscursive les énoncés définitionnels négatifs du type « le X n'est pas un Y ». Enfin, sans aborder la problématique du locuteur, l'article de Anca Cosăceanu aborde les représentations discursives au prisme des expressions métaphoriques.

La troisième section, *Le sens des interactions*, est centrée sur les phénomènes de communication au sens large, qu'ils soient envisagés sous l'angle des principes et stratégies discursives qui les régulent, comme dans le cas de la contribution de Patrick Charaudeau, sous l'angle de l'hétérogénéité discursive, comme dans l'article d'Alexandra Cuniță, sous l'angle de l'ethos, du style et de la présentation de soi, comme dans l'article de Dominique Maingueneau, ou encore, sous l'angle des marqueurs pragmatiques d'attitude épistémique, comme dans le cas de l'article d'Eija Suomela-Salmi.

La quatrième section regroupe trois présentations *À l'interface syntaxe-sémantique*, avec l'étude de Dan Van Raemdonck sur la négation, qu'il traite selon son modèle de syntaxe génétique d'inspiration guillaumienne, ensuite autour des participes adjoints en position polaire et leur rôle dans la progression discursive, dans l'article coécrit par Eva Havu et Michel Pierrard, et enfin, avec la contribution de Laura Pino Serrano portant sur la structure syntaxique et sémantique du verbe de communication « remercier ».

La cinquième section, *Complémentarités et convergences d'approche*, a la particularité de réunir des travaux qui mettent à profit ou se situent par rapport à la théorie sémantique d'Olga Galatanu. Julien Longhi articule les outils de la SPA et sa Théorie des objets discursifs et les mobilise dans l'analyse qu'il propose du mouvement anonyme des « pigeons », Pierre-Yves Raccah souligne les liens entre SPA et sa théorie, la Sémantique des points de vue, et consacre son article à la notion de contrainte servant à la description de la signification. François Nemo s'intéresse au rapport entre valeur argumentative et signification, qu'il envisage en tant que 'profilage' argumentatif, et dont il se sert pour définir le terme nouveau de plurisémié. L'analyse ethnophraséologique proposée par Bert Peeters s'accompagne d'une comparaison entre le métalangage de la SPA et la métalangue sémantique naturelle de Wierzbicka et Goddar (MSN), qu'il utilise lui-même. Sophie Anquetil adopte la SPA comme cadre théorique de son étude des actes de langage indirects et des visées perlocutoires correspondantes.

La dernière section, *Propositions théoriques*, s'ouvre par l'article de Henri Portine, qui s'interroge sur la possibilité d'un dialogue, médiatisé par la sémantique, entre les domaines de l'analyse du discours et de la linguistique de corpus, du fait de leurs démarches différentes (sociale vs technologique). La proposition d'Abdelhadi Bellachhab articule



ontologie sociale, grammaire cognitive et SPA afin de mieux décrire le processus de construction du sens, dans un double mouvement, de génération de possibles argumentatifs dans le discours et de régénération de la signification lexicale par le discours. Marion Carel revient sur l'analyse réalisée avec Ducrot des enchaînements doxaux et paradoxaux, elle examine leur relation de gradualité sémantique et propose de les regrouper au sein d'un seul bloc de signification, remaniant donc, ainsi, le concept de bloc sémantique. Pour conclure, Ana-Maria Cozma s'intéresse au fondement du rapport entre modalité et argumentation et avance l'idée d'une structuration argumentative du champ de la modalité.